

# Thème 3 - La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial

## Chapitre 2 - Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914

### Introduction :

Entre 1870 et 1914, la France connaît une évolution politique qui enracine peu à peu la république. Ce faisant, une démocratie libérale s'installe et les populations obtiennent de plus en plus de droits. Cependant, les minorités se sentent encore exclues à l'image des ouvriers ou des femmes. Ainsi, la France voit perdurer des pratiques sociales anciennes qui doivent cohabiter avec de nouveaux droits. Tout ceci peut être à la fois source de tensions sociales mais aussi d'espérance. On pourra donc se demander en quoi la III<sup>ème</sup> République, jusqu'en 1914, fut à la fois source d'émancipation sociale mais aussi de crispation pour la société française.

### I. Une difficile modernisation

#### A. L'industrialisation à la française

##### 1. Les grandes phases

La France connaît deux phases d'industrialisation au XIX<sup>e</sup> siècle. Entre 1840 et 1860, une première industrialisation a lieu à travers le charbon, la machine à vapeur, le chemin de fer et la métallurgie. Puis, entre 1896 et 1913, une deuxième industrialisation se développe avec l'électricité et l'automobile. Aussi, un monde ouvrier apparaît dans un pays majoritairement rural. La France reste au niveau industriel largement en dessous de l'Allemagne ou de l'Angleterre, sauf dans le domaine automobile où elle domine l'Europe.

##### 2. Moteurs et lieux de l'industrialisation

Le développement industriel s'explique par la création de banques permettant le prêt aux entreprises. L'industrialisation est soutenue par le chemin de fer permettant de meilleurs échanges. Des innovations se développent comme les hauts fourneaux pour l'acier, la mécanisation dans l'industrie lourde ou encore l'utilisation de la chimie. Des régions se spécialisent dans l'industrie dans le Nord, autour du Creusot et de St Etienne ou encore Lille, Lyon ou Roubaix pour le Textile. Cependant, les régions du sud de la France restent peu industrialisées.

#### B. Un contexte économique de crise

##### 1. La Grande Dépression (1873-1896)

Plusieurs faillites de banques et d'entreprises ont lieu dans les années 1880. La misère, le chômage et les conflits sociaux apparaissent alors en France. Le commerce intérieur et extérieur pâtit de cette crise. Les lois protectionnistes, élevant les taxes douanières pour les pays étrangers de Jules Méline en 1892 et 1897, ne parviennent pas à redresser la France. Deuxième puissance commerciale en 1860, la France est devancée par l'Allemagne en 1871 puis par les États-Unis en 1878. Cette période de 1873 à 1896 est qualifiée de « Grande dépression ».

## 2. La reprise à la veille de la Première guerre mondiale

C'est à partir de 1906 que l'économie française repart avec des industries de pointe comme l'automobile (Peugeot et les frères Renault), l'aéronautique ou le caoutchouc (Michelin). Les industries sidérurgiques et textiles restent importantes ainsi que l'agriculture.

### C. Une « Belle époque » ?

Ce sont les Français de l'Entre-deux-guerres qui qualifient la vingtaine d'années précédant 1914 de « Belle époque ».

#### 1. Innovations et sciences

Dans le domaine scientifique Louis Pasteur (1822-1895) réussit, en 1888, à utiliser sa popularité pour fonder un institut portant son nom et premier centre de recherche scientifique. Pierre et Marie Curie, avec Henri Becquerel, obtiennent le Prix Nobel de physique en 1903 pour la découverte de la radioactivité. Marie Curie (1867-1934) obtient un deuxième Prix Nobel en 1911, une nouveauté pour une femme. On assiste à un début d'émancipation féminine avec la loi de Camille Sée, en 1880, ouvrant l'enseignement secondaire aux femmes. Cependant, la majorité de celles-ci continue à être sous la domination masculine.

#### 2. De l'art et du sport

C'est une période d'effervescence intellectuelle avec des personnages venant de différents domaines. « L'Art nouveau » emploie verre et acier rappelant ou des formes végétales. Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901) peint les cabarets de Montmartre mais dès 1908 les artistes comme Pablo Picasso (1881-1973) ou Georges Braque (1882-1963) inventent le cubisme et ses lignes droites. Pierre de Coubertin (1863-1937) lance l'idée de refonder les Jeux olympiques, chose qui passionne alors la jeune bourgeoisie épris de sport mais peu le grand public.

#### **Focus - Les expositions universelles de 1889 et 1900**

L'exposition universelle de 1889 célèbre le centenaire de la Révolution française. L'attraction principale est la Tour Eiffel, alors la plus haute jamais construite grâce au travail de Gustave Eiffel. En second vient le « village nègre » et ses 400 Africains exhibés au milieu des pavillons coloniaux. Ces villages indigènes sont là pour démontrer la puissance de l'Empire colonial français.

L'Exposition universelle de 1900 marque l'apogée de la civilisation européenne et de la République française. Pour celle-ci sont construits par exemple le Grand Palais, la gare d'Orsay ainsi qu'une première ligne de métro. Les Frères Lumières, inventeurs du cinématographe en 1895, présentent leurs films sur écran géant. Dans le bois de Vincennes se déroulent les IIème Jeux Olympiques de l'ère moderne après ceux d'Athènes.

## **II. Le monde ouvrier**

### **A. Un milieu composite et aux conditions de vie difficiles**

#### 1. Des ouvriers ruraux et urbains

La place des ouvriers devient de plus en plus importante sous la IIIe République. Même si l'industrie rurale est encore forte, l'usine se développe de plus en plus. Les ouvriers gardent un lien fort avec le monde agricole. Aussi le milieu ouvrier est multiple entre ceux vivant en ville ou à la campagne et entre les artisans, les ouvriers modernes (métallurgie, mineurs) et ceux plus tournés vers le tertiaire (cheminot, vendeurs...).

## 2. Syndicalisme et conditions de travail

Les conditions de vie et de travail des ouvriers français restent dures et sont moins bonnes que celles des ouvriers allemands ou anglais qui bénéficient d'un important système de protection sociale. Ceci s'explique par une faiblesse du mouvement syndical né après la loi Waldeck-Rousseau de 1884. Les « anarcho-syndicalistes » y dominent appelant à la grève générale et à l'éloignement par rapport aux partis politiques. Entre 1902 et 1907 les grèves se multiplient et le gouvernement de Georges Clemenceau les réprime violemment.

Les revendications ouvrières comme la journée de 8 heures (10h obtenue en 1900) ou le repos hebdomadaire sont faiblement repris. Il y a donc peu de loi sociale pour les ouvriers avant 1914 à part le repos dominical en 1907 et la loi sur les retraites ouvrières et paysannes en 1910.

### **Focus - Le Creusot et la famille Schneider**

Après 1881, se développe une bourgeoisie d'affaire comme la famille Schneider au Creusot. En 1836, cette famille reprend une fonderie royale. Tout au long du XIXe l'entreprise familiale se développe et se modernise. Henri Schneider (gérant de 1875 à 1898) développe la fabrication d'armements et de construction mécanique. Son fils Eugène (de 1898 à 1942) développe les exportations.

Les Schneider vont être régulièrement élus sur le plan national. Sur un plan local, la famille Schneider a un rôle important dans la ville du Creusot. À la fin du XIXe siècle on assiste à un paternalisme de ces grands chefs d'industrie, c'est-à-dire une stabilisation et une moralisation des ouvriers mais aussi un aménagement de leurs lieux de vie. Les Schneider construisent des écoles, un hôpital (1894) et des cités ouvrières pour loger leur main-d'œuvre. Il existe alors un contrôle total des ouvriers expliquant aussi la faiblesse du développement du syndicalisme ou du socialisme dans ces années-là.

## B. La mise en place du mouvement socialiste en France

### 1. Des débuts difficiles

Le socialisme est un mouvement qui vise à une plus grande égalité sociale dans le domaine du travail, de la redistribution des richesses, de l'éducation, du logement... La France connaît des versions particulières du socialisme comme les Blanquistes qui cherchent par la révolution à faire valoir les intérêts du peuple. Ce mouvement anarchiste s'affirme notamment lors de la Commune de Paris mais la fin tragique de cet épisode entraîne un recul du mouvement ouvrier entre 1871 et 1891.

### **Focus - 1891, la fusillade de Fourmies du 1er mai :**

Le 1er mai 1891, les organisations ouvrières du monde entier répondent à l'appel de l'Internationale ouvrière pour obtenir la journée de 8 heures de travail. La IIème Internationale ouvrière est créée en 1889 à Paris.

Fourmies est une petite ville textile du Nord de la France, qui a déjà connu un mouvement de grève le 1er mai 1890. La situation étant toujours tendue en 1891, deux bataillons d'infanterie ont été mobilisés sur place. En fin de journée, les soldats tirent sur les manifestants qui demandent la libération des grévistes interpellés le matin. Il y eu 9 morts dont 4 jeunes femmes et un enfant. Ils devinrent alors les symboles d'une république répressive et bourgeoise qui oublie le sort de ses ouvriers.

## 2. Un mouvement divisé

Dans les années 1890 le socialisme devint un grand mouvement par les élections notamment législatives. Cependant, il reste divisé entre plusieurs tendances plus ou moins révolutionnaires. Beaucoup de socialistes se disent « indépendants » comme Jean Jaurès (1859-1914).

Entre 1891 et 1894, la France connaît une vague d'attentats anarchistes qui culmine avec l'assassinat du président Sadi Carnot à Lyon le 24 juin 1894. Ainsi, les députés adoptent entre 1893 et 1894 des lois dites « scélérates » entraînant une forte répression du mouvement anarchiste. Le socialisme de manière plus générale est alors lui aussi touché. Aussi, en 1896 des socialistes, comme Alexandre Millerand (1859-1943), choisissent la voie réformiste : l'arrivée au pouvoir par les urnes.

## 3. La naissance de la SFIO

Suite aux « lois scélérates » le mouvement socialiste a besoin de se structurer. Aussi, en 1905 ils s'éloignent des radicaux et forment la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière) avec comme leader Jules Guesdes (1845-1922) et Jean Jaurès.

# **III. La France entre ruralité et immigration**

## A. L'importance du monde rural et ses difficultés

### 1. Une modernisation des activités rurales

En 1870, 75 % des Français sont des ruraux sur une population totale de 38 millions d'habitants. On assiste à une certaine modernisation des pratiques agricoles : généralisation de la charrue, utilisation des engrais, culture du blé en complément de celles du maïs ou de la betterave qui stimulent les sols. De même, l'élevage se développe de plus en plus. Aussi, des régions comme le Pas-de-Calais se spécialisent dans une agriculture exportatrice. Les campagnes continuent à avoir un rôle industriel avec le travail de type artisanal. En effet, en 1914, 28 % des travailleurs de l'industrie exercent leur activité à domicile.

### 2. L'uniformisation du territoire

À partir des années 1880, avec le développement des transports (chemin de fer) on assiste à une uniformisation du territoire. Aussi, de nouveaux modes de vie et de pensées circulent dans les campagnes entraînant un exode rural vers les grandes villes. Le modèle urbain domine au moyen de l'école et du service militaire. L'activité politique des campagnes se développe en lien avec une presse bon marché.

## B. L'immigration et la place des étrangers

### 1. Immigration économique et assimilation

L'immigration en France sous la IIIe République s'explique par une stagnation de la démographie alliée à un besoin de main-d'œuvre croissant de l'industrie. Cette immigration voulue se doublait d'une assimilation, c'est-à-dire de l'inclusion dans la Nation française de ces nouveaux venus quitte parfois à oublier leurs origines. Les immigrés vinrent alors en particulier d'Italie, de Pologne, d'Espagne et de Belgique en raison de leur proximité linguistique et culturelle. Les Juifs d'Europe centrale et de l'est trouvèrent aussi refuge en France face aux pogroms dont ils sont victimes dans leurs pays d'origine.

## 2. Une difficile intégration

La loi de 1889 fournit la nationalité française à tous les étrangers nés en France arrivant à leur majorité. Cependant, l'intégration des immigrés se fit difficilement dans une IIIe République où les mouvements nationalistes, xénophobes et antisémites sont forts. Aussi, des massacres d'Italiens eurent lieu à Marseille en 1881 et en 1893 à Aigues-Mortes. Cependant, des immigrés vont donner à la France un rayonnement mondial. C'est le cas du peintre russe Marc Chagall (1887-1985) installé en France en 1910 ou de la scientifique Marie Curie née en Pologne et installée en France à partir de 1891.

### **Conclusion :**

Entre 1870 et 1914 la France connaît de nombreuses mutations. Elle voit l'apparition de nouveaux courants politiques comme l'anarchisme ou le socialisme qui viennent enrichir mais aussi complexifier l'enracinement républicain. En effet, face à l'apparition de l'industrialisation et la naissance du monde ouvrier de nouvelles revendications apparaissent pour plus d'égalité sociale. Cependant, à la veille de la Première Guerre mondiale l'enjeu principal reste de se venger du voisin allemand.